

Faculté de philosophie, arts et lettres

Quelle place pour les adaptations de classiques en bande dessinée dans les classes de français ?

Panorama historique et théorique et propositions
didactiques

Auteur : Thalia LEULIER

Promoteur(s) : Jean-Louis Dufays et Jean-Louis Tilleuil

Année académique 2020-2021

Master en langues et lettres françaises et romanes, orientation
générale, finalité didactique

Annexes 1

L'incipit du roman d'Albert Camus et l'équivalent dans la BD



Scanned by TapScanner

Intercesseur : Vve Camus

À toi qui ne pourras
jamais lire ce livre^a

Au-dessus de la carriole qui roulait sur une route caillouteuse, de gros et épais nuages filaient vers l'est dans le crépuscule. Trois jours auparavant, ils s'étaient gonflés au-dessus de l'Atlantique, avaient attendu le vent d'ouest, puis s'étaient ébranlés, lentement d'abord et de plus en plus vite, avaient survolé les eaux phosphorescentes de l'automne, droit vers le continent, s'étaient effilochés^b aux crêtes marocaines, reformés en troupes sur les hauts plateaux d'Algérie, et maintenant, aux approches de la frontière tunisienne, essayaient de gagner la mer Tyrrhénienne pour s'y perdre. Après une course de milliers de kilomètres au-dessus de cette sorte d'île immense, défendue par la mer mouvante au nord et au sud par les flots figés des sables, passant sur ce pays sans nom à peine plus vite que ne l'avaient fait pendant des millénaires les empires et les peuples, leur élan s'exténuaient et certains fondaient déjà en grosses et

a. (ajouter anonymat géologique. Terre et mer)

b. Solférino.

rare gouttes de pluie qui commençaient de résonner sur la capote de toile au-dessus des quatre voyageurs.

La carriole grinçait sur la route assez bien dessinée mais à peine tassée. De temps en temps, une étincelle fusait sous la jante ferrée ou sous le sabot d'un cheval, et un silex venait frapper le bois de la carriole ou s'enfonçait au contraire, avec un bruit feutré, dans la terre molle du fossé. Les deux petits chevaux avançaient cependant régulièrement, bronchant à peine de loin en loin, le poitrail en avant pour tirer la lourde carriole, chargée de meubles, rejetant sans trêve la route derrière eux de leurs deux trots différents. L'un d'eux parfois chassait bruyamment l'air de ses narines, et son trot se désorganisait. L'Arabe qui conduisait faisait claquer alors sur son dos le plat des rênes usées*, et bravement la bête reprenait son rythme.

L'homme qui se trouvait sur la banquette avant près du conducteur, un Français d'une trentaine d'années, regardait, le visage fermé, les deux croupes qui s'agitaient sous lui. De bonne taille, trapu, le visage long, avec un front haut et carré, la mâchoire énergique, les yeux clairs, il portait malgré la saison qui s'avancait une veste de coutil à trois boutons, fermée au col à la mode de cette époque, et une casquette^a légère sur ses cheveux coupés court^b. Au moment où la pluie commença

* fendillées par l'usure

a. ou une sorte de melon ?

b. chaussé de gros souliers.

de rouler sur la capote au-dessus d'eux, il se retourna vers l'intérieur de la voiture : « Ça va ? » cria-t-il. Sur une deuxième banquette, coincée entre la première et un amoncellement de vieilles malles et de meubles, une femme, habillée pauvrement mais enveloppée dans un grand châle de grosse laine, lui sourit faiblement. « Oui, oui », dit-elle avec un petit geste d'excuse. Un petit garçon de quatre ans dormait contre elle. Elle avait un visage doux et régulier, les cheveux de l'Espagnole bien ondes et noirs, un petit nez droit, un beau et chaud regard marron. Mais quelque chose sur ce visage frappait. Ce n'était pas seulement une sorte de masque que la fatigue ou n'importe quoi de semblable écrivait provisoirement sur ses traits, non, plutôt un air d'absence et de douce distraction, comme en portent perpétuellement certains innocents, mais qui ici affleurait fugitivement sur la beauté des traits. À la bonté si frappante du regard se mêlait parfois aussi une lueur de crainte irraisonnée aussitôt éteinte. Du plat de sa main déjà abîmée par le travail et un peu noueuse aux articulations, elle frappait à coups légers le dos de son mari : « ça va, ça va », disait-elle. Et aussitôt elle cessa de sourire pour regarder, sous la capote, la route où des flaques commençaient déjà de luire.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté de philosophie, arts et lettres

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/fial